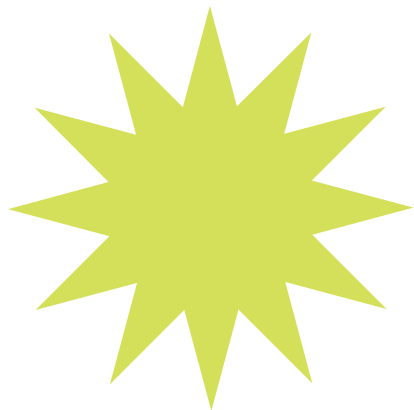


ÉCLATS D'ART

Éclats d'art. Réseau des projets artistiques
des unités de soin du Centre Hospitalier Le Vinatier
Appel à projet 2013-2014





Éclats d'Art. Réseau des projets artistiques
des unités de soin du Centre Hospitalier Le Vinatier
Appel à projet 2013-2014



- 04 *Éclats d'art*
introduction de Coline Rogé
- 06 *Qui a tué Lisa Lenoir ?*
théâtre
centre de jour Jean XXIII, Lyon 8^e
- 14 *Nous sommes tous des héros*
théâtre, photo, vidéo, dessin, son.
hôpital de jour de Villeurbanne
- 22 *Décors et des âmes*
théâtre
unité Jules Verne
- 30 *Un étrange voyage*
théâtre
centre de jour Les Verchères
- 38 *Correspondances*
théâtre, poésie et musique
service universitaire de réhabilitation, Lyon 6^e
- 46 *Passent et reviennent les saisons*
théâtre
centre de jour Jean Perrin
- 54 remerciements

2013-2014, 8^e saison *Éclats d'art*

Cet automne marque la fin de la huitième édition du dispositif *Éclats d'art* et la parution d'un nouvel opuscule retraçant les projets artistiques développés pendant toute la saison 2013-2014.

Cette déclinaison en interne de l'appel à projet régional *Culture et Santé* a vocation à encourager l'émergence d'initiatives culturelles ponctuelles et de qualité, portées par des équipes de soin du Centre Hospitalier Le Vinatier, avec la collaboration de professionnels du secteur culturel, et qui intègrent les patients dans des processus de création.

Le lien avec le tissu culturel et social de proximité favorise la visibilité de ces projets et valorise les personnes en souffrance psychique qui y participent ; celles-ci sont dès lors perçues par l'opinion commune comme des citoyens à part entière et leurs créations comme des œuvres répondant à des critères artistiques exigeants.

Certains services ont ainsi fait leur apparition dans le dispositif, imaginant des projets originaux avec des partenaires artistiques de qualité : Ainsi, l'Hôpital de Jour de Villeurbanne a travaillé avec la *Cie Et si c'était vrai ?* autour des personnages de Shakespeare avec un projet alliant théâtre, photo, vidéo, dessin et son (*Nous sommes tous des héros*); le Centre de réhabilitation a, quant à lui, développé un projet de lectures de textes mises en musique, pensé comme un jeu de correspondances poétiques, avec les associations *Pianestival* et

04-05 *E il piano va.* Enfin, l'Unité Jules Verne a travaillé avec la *Cie Scèn'en script* et l'ENSATT afin de présenter au public des saynètes et quotidiens mis en scène. Cette première étape de *Décors et des âmes* se poursuivra d'ailleurs en 2014-2015 dans le cadre du dispositif...

D'autres services lauréats cette saison ont par le passé déjà été soutenus par le dispositif. L'investissement de ces équipes de soin dans le montage de nouveaux projets artistiques, l'intégration du projet sur un territoire et l'engagement de leurs partenaires culturels ont convaincu le Conseil d'Orientation Culturel de l'hôpital de les soutenir à nouveau.

C'est ainsi qu'Éclats d'art a aidé à nouveau cette saison le Centre de jour Jean Perrin et son projet théâtral autour des *Quatre Saisons* en partenariat avec le Théâtre de la Croix-Rousse, le Centre de Jour les Verchères et son *Étrange voyage* musical et théâtral avec la *Cie La Fille du Pêcheur*, ou encore le Centre de Jour Jean XXIII et son intrigue policière menée en collaboration avec les artistes de la *Cie U Gamina* et la MJC Monplaisir (*Qui a tué Liza Lenoir ?*)...

Le spectacle vivant, et plus particulièrement le théâtre et la musique ont largement marqué cette saison 2013-2014. Au travail d'écriture se sont succédés les répétitions, puis les générales, avec les costumes et les décors, le trac juste avant le spectacle, et puis, la magie du spectacle avec tous ses imprévus et ses

rebondissements... Un beau défi pour toutes ces équipes que de se produire sur scène, de se concentrer sur son texte tout en se faisant plaisir, de laisser place à l'improvisation...

Composé de témoignages de patients, de bilans des équipes soignantes, artistiques et culturelles et illustré par des photos prises tout au long des projets, ce livret contribue à faire connaître ces actions, qui mobilisent toute l'année patients, soignants, artistes et équipes culturelles dans une dynamique de création et permet de laisser une trace, un objet à feuilleter pour se remémorer et continuer à valoriser ces projets au-delà du temps de leur réalisation.

Coline Rogé, chef de projet

« Il y a des aventures
qui vous mènent loin...
et des parties de Cluedo
qui vous emmènent sur les planches ! »

« Être ce que je ne suis pas... »

Pour moi, le théâtre,
C'est l'épanouissement
L'oubli des soucis
Le rêve qui devient réalité
Le partage avec les collègues
du groupe théâtre-vidéo...
Le théâtre c'est aussi
L'expression d'émotions
L'expression du corps
Les mots
Jouer,
c'est se faire plaisir
Faire plaisir au public
Voir des émotions dans leurs yeux.

Sandrine Chapelle

Qui a tué Lisa Lenoir ?

théâtre

centre de jour Jean XXIII

Lyon 8^e

MJC Monplaisir

octobre à juin 2014

diffusion dans le cadre
des Scènes de rencontres

Au cœur de tes oreilles

le 15 juin 2014

à la Ferme du Vinatier

Ghislaine – Gigi – Debarbat, mise en scène Cie U Gomina
Avec la participation de :
Sandrine Chapelle / Mlle Violette, Yann Ricard / M. Rose,
Khedidja Messaoudi / Mlle Lila, Irène Soler / Mlle Iris,
Elisabeth Millet / Amiral Moutarde, Sandrine Geslot /
Priscilla Olive, Gigi Debarbat / Olivier Pervenche

08-09 J'ai beaucoup apprécié de jouer la pièce. Ce fut le moment le plus important pour moi, car c'était la première fois que je jouais un rôle sur une scène devant un public. Je n'ai ressenti aucune angoisse, au contraire, un bonheur ! Et ce fut une expérience inoubliable. Je le dois à une personne : Gigi ! Avec sa patience et surtout son humour, ce qui m'a tout de suite mise à l'aise et sans oublier l'équipe. Je les remercie tous pour leur aide. Le jour de la représentation fut pour moi - surtout, quand j'ai vu tous les spectateurs rire et applaudir - une immense joie : l'aboutissement d'une expérience pleine de bonheur.

Khedidja Messaoudi

Dans les dernières répétitions, on s'améliorait au fur et à mesure. Mais en spectacle, ce fut différent ! Ratages... plantages... Les quinze premières minutes ou je n'intervenais pas se sont transformées en trac du fait d'être seul en arrière-scène. J'ai entendu mon texte, que je connaissais par cœur, être dit par une personne extérieure au jeu, d'où ma surprise suivie de ma réaction, (merci Sandrine, c'était la souffleuse en titre !) ; des textes coupés par l'autre acteur, qu'il fallait éliminer ou que l'on devait terminer ; du drame oublié, que Gigi, la metteuse en scène et actrice, dans le fil de l'action a su replacer avec la gouaille de son rôle,... Des félicitations, au final, pour la conclusion de l'enquête : Mais « Qui a tué Liza Lenoir ? ».

Yann Ricard

Mademoiselle Lila



Mademoiselle Iris



Mademoiselle Violette



Priscilla Olive



10-11 Cette histoire est née dans le groupe vidéo du centre de jour Jean XXIII, dont l'objectif initial est de filmer de petits sketches improvisés, à partir d'histoires que les participants proposent. L'idée étant que chacun s'approprie la technique pour progresser dans la construction d'une histoire. C'est dans ce contexte que le projet « Qui a tué Lisa Lenoir ? » est né. Le thème du Cluedo, suggéré par Sandrine Chapelle fut retenu par le groupe. Après y avoir joué plusieurs fois, chacun s'attacha à créer son personnage à partir des cartes...

Raconter l'histoire d'une création collective est bien difficile : certains amènent leurs idées, certains les relie, jusqu'à ce que le scénario se précise pour former un ensemble cohérent. Cette histoire, plus complexe que les précédentes, demandait davantage de temps, ainsi que des participants réguliers... ce ne fut pas le cas. Il nous vint alors l'idée de nous faire aider par des professionnels en montant un projet éclats d'art.

Faire ce type de projet permet de sortir du cadre classique du soin en psychiatrie. Soignants comme soignés on est « logé à la même enseigne » ! Embarqués dans un rêve collectif, où nous nous transformons en comédiens le temps d'une représentation théâtrale.

Et là, certains se révèlent et étonnent par leur capacité de concentration, leurs suggestions bien à propos pendant les répétitions, et leur sérieux pour travailler leur jeu d'acteur. Cette aventure ne fut pas de tout repos, mais chacun a pu prendre plaisir à jouer, faire preuve d'invention, de dépassement, de partage et de rire dans cette belle expérience de création collective et la représen-

tation à la Ferme du Vinatier restera dans nos mémoires, comme un moment plein d'émotions fortes, avec un public nombreux et bienveillant. C'est grâce à Gigi que le projet a pu aboutir : Elle s'est tout de suite mise au travail en mettant en valeur notre intrigue par des dialogues savoureux qui ont fait beaucoup rire le public.

Tout au long du projet, elle était toujours réactive, chaque problème trouvait sa solution, elle fut pleine d'idées, de générosité, sérieuse pour nous aider à nous dépasser, contagieuse dans son énergie... Nous aimerions encore une fois repartir sur le Nil en croisière avec elle, qui sait... Merci aussi à l'équipe de la Ferme du Vinatier, sans qui nous ne pourrions pas faire ces beaux projets.

Irène Soler et Sandrine Geslot, infirmières au CDJ Jean XXIII

Monsieur Rose



Olivier Pervenche



12-13 Le travail que nous avons mené autour de ce projet était un véritable défi : pour les patients du Centre de Jour (aller jusqu'à une production filmée par Rémi Giacometti puis jouée sur scène) et pour moi (écrire pour la première fois une pièce de théâtre à énigme). Et cela a été passionnant! Cela ne pouvait se faire bien sûr sans un véritable travail d'équipe. D'abord l'idée : partir du jeu (de société : le cluedo) pour aboutir au jeu (théâtral) ! Entre les deux, l'élaboration d'un scénario par les participants, comportant toute la complexité d'une énigme policière. Dans le jeu de société, il y a les faits : une victime, une arme, le lieu du crime, un assassin et même s'il n'est pas facile de répondre aux questions : qui ? Comment ? et où ?, on finit toujours par trouver que Mme Olive a tué Mlle Lenoir dans la Véranda avec du Poison. Le scénario à créer, lui, provoque la question : pourquoi ? Car c'est le « pourquoi ? » qui va donner matière à l'enquête. D'un seul coup, nos personnages « de carton » figés sur les cartes de jeu devaient être vivants ! Nous devons leur imaginer un corps, une démarche, un caractère, une façon de parler, une attitude relationnelle, un passé, un présent, un avenir, bref, une existence! Ce scénario que les participants ont élaboré avec Irène a été le réservoir dans lequel j'ai puisé pour créer les dialogues, construire la dramaturgie de la pièce de façon à ce que la solution n'apparaisse pas dès la troisième scène! Cette dramaturgie s'est affinée au fur et à mesure que nous

répétions les scènes avec les réflexions de chacun des comédiens. Le temps nous a manqué pour aller au-delà d'une « lecture théâtralisée » - six mois à raison d'une fois par semaine c'est court pour une création filmée et un spectacle vivant (!) - mais je dis à toute l'équipe (patients, soignants, comédienne de la Cie U Gomina, et tous les participants du centre de jour à différentes étapes du projet) : Merci pour ce beau moment de théâtre !

Ghislaine Debarbat

Amiral Moutarde



Colette : « J'adore le théâtre. On bouge beaucoup, j'aime bien l'échauffement malgré mon handicap... »

Claire : « Ca me permet de m'extérioriser et de sortir les sentiments que je n'arrive pas à extérioriser : la peur, la joie, l'amour, la mort... »

Nasser : « Une bonne ambiance, tout le monde joue bien son rôle, pas de honte, pas de gêne, pas de rigolade, c'est sérieux. »

Junior : « Ca se passe bien. Ca aide à extérioriser nos sentiments. Ca aide à la guérison. »

Najib : « Ca me dérouille, ça améliore mes engagements dans la vie. J'ai plus de facilité dans la vie, pour demander mon chemin, des explications, me tenir droit dans la route... »

Nous sommes tous des héros

Quel héros (Shakespearien)
êtes-vous ?

théâtre, photo, vidéo,
dessin, son.

hôpital de jour
de Villeurbanne

janvier - juin 2014

Conception et mise en scène : Florian Santos
Cie Et si c'était vrai

Vidéo : Vincent Boujon

Son, photo : Aurélien Serre

Dessins : Efix

Installation sonore, visuelle et textuelle dans une caravane (La Mobil'glob) présentée pendant les Scènes de rencontres « Au cœur de tes oreilles » à la Ferme du Vinatier du 11 au 18 juin 2014 puis au Festival MUZZ du 4 au 6 juillet 2014

Avec la participation de Colette, Nasser, Junior, Claire, Clara, Najib, Saïd, Moïse, Dominique, Sandrine.

16-17



18-19 Le projet Éclats d'art « Nous sommes tous des héros » est une réalisation sonore, visuelle et textuelle du groupe Théâtre de l'Hôpital de Jour de Villeurbanne, en collaboration avec la Compagnie « Et si c'était vrai ? ». Ce travail s'est ouvert à tous les patients du service pendant une semaine résidentielle. Notre objectif était la réalisation d'une œuvre d'art visible dans des espaces publics dédiés à la culture.

Florian Santos (metteur en scène), Efix (illustrateur) et Aurélien Serre (photographe) nous ont fait travailler sur les grands thèmes shakespeariens (l'amour impossible, le pouvoir, la jalousie, la vengeance, et tout le jeu des émotions...). Au-delà du travail classique de théâtre (corps, rythme, voix, repérage spatio-temporel, relation à l'autre...) un processus s'est instauré entre les dessins croqués par Efix et la mise en scène photographique proposée par Aurélien, avec en parallèle ce travail sur nos représentations : quelle image a-t-on de soi ? Quelle image donne-t-on de soi ? Quelles émotions ressentons-nous et faisons-nous passer ?

Notre réalisation collective a pris forme dans une caravane (la Mobil'glob) et a été exposée à La Ferme du Vinatier, puis dans le cadre du Festival MUZZ à Lyon 8^e en juin 2014.

Merci à Colette, Nasser, Junior, Claire, Clara, Najib, Saïd, Moïse qui ont mené à bien ce projet avec enthousiasme !

Séverine, infirmière et Dominique, animatrice



20-21 Le projet est né de cette envie de concevoir quelque chose avec et à partir des acteurs qui participent à l'atelier théâtre de l'HOJ. Nous avons imaginé ce projet et il s'est développé, transformé, bouleversé. Il est devenu cet objet artistique placé dans la mobil'globe, véhicule de culture.

L'art se conçoit à partir de ce que l'on découvre.

Nous avons des êtres humains en plein bouleversement mental et physique.

Nous avons des histoires des figures shakespeariennes
Nous étions des artistes avec leur propre regard, leurs propres envies, leurs propres démons.

Notre rôle a été de partir à la rencontre, de proposer...
Les acteurs ont répondu présent ils se sont engagés corps et âme.

L'équipe encadrante nous a fait confiance.

Ensemble, nous avons appris, nous avons découvert, nous nous sommes apprivoisés, nous avons partagé, nous avons digéré et nous avons composé cela.

Les acteurs nous ont accompagnés et ils nous accompagneront longtemps.

Le projet est devenu ce que nous avons aujourd'hui ; cela ressemble étrangement à la boîte noire de l'acteur que nous sommes tous.

Florian Santos, metteur en scène,

Cie Et si c'était vrai ?

Nous sommes tous des héros s'intègre à un projet plus vaste autour de Shakespeare que Florian Santos et la compagnie *Et si c'était vrai ?* développent entre 2014 et 2016, et dont le but est d'aller au contact des publics, dans des milieux divers, de se frotter à l'auteur, à ses écrits, ses préoccupations, son monde fantastique et son monde réel afin d'en retirer une forme de mythologie universelle.



Décors et des âmes

patient 1 :
Bonjour, on se connaît ?

patient 2 :
Bonjour, non.

patient 1 :
Je vous ai croisé chez France Loisirs à la Part Dieu.

patient 2 :
Ah je ne crois pas, vous avez dû voir mon sosie.

patient 1 :
Vous étiez dans le rayon littérature.

patient 2 :
Non, non je vous assure ça devait être mon sosie.

patient 1 :
je suis sûr que c'était vous.

théâtre
unité Jules Verne
septembre 2013 - février 2015
septembre 2014 :
lecture publique du projet
au Vinatier
février 2015 :
présentation à l'ENSATT

Mathieu Lebot-Morin, metteur en scène
Cie Scèn' en script
Avec la participation des patients de l'unité Jules Verne

Amandine

une télécommande

- prendre la télécommande
- changer de chaînes
- appuyer sur 1 bouton

changer



- Rentrer chez soi
- s'installer devant la télé
- prendre la télécommande
- allumer la télé
- Regarder 1 programme
- ne pas être satisfait
- changer de chaînes

Prendre



- arriver devant la télé
- s'assoier
- Vouloir allumer la télé
- chercher la télécommande
- prendre la télécommande

Appuyer



- Vouloir allumer la télé
- chercher la télécommande
- trouver la bonne télécommande
- choisir sa chaîne
- diriger son doigt vers la touche correspondante
- appuyer sur la touche.



pet **BIKH**
MASSIM



c'est le matin
je vais arroser ma plante



c'est l'après midi je vais manger mon pot



c'est le soir je vais mettre des graines dans le pot

26-27 Notre service est une unité de transition pour des patients psychotiques qui ont vécu de nombreuses années d'hospitalisation ; ces patients sont en perte de repères au niveau des activités de la vie quotidienne et de la relation à l'autre. Dans le cadre de leur prise en charge sur l'unité, l'objectif est le placement dans une structure d'hébergement ; il leur est donc requis un minimum d'autonomie et de participation à la vie en collectivité.

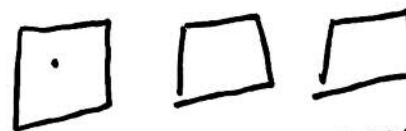
L'objectif de ce projet est d'utiliser le théâtre comme médiateur afin d'aider le patient psychotique à se resituer dans le champ symbolique et à favoriser l'émergence de sa « partie saine ».

Ainsi, en « tombant la blouse », la démedicalisation de la relation s'installe et permet de changer les identifications des uns et des autres ; ici, ce n'est plus l'idée du soin qui prévaut, mais la représentation de l'œuvre commune...

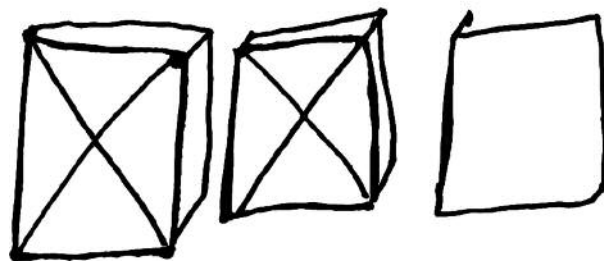
Une lecture publique est prévue au mois de septembre. Le projet se poursuivra sur la saison 2014-2015 pour aboutir à une représentation « hors les murs » à l'ENSATT en février 2015.

À l'issue de cette représentation, « le rideau sera tiré » pour laisser place à d'autres projets...

L'équipe soignante de l'Unité Jules Verne.



DES CHANDELLES LES VENDRE LES POSER



DES CHANDELLES VENDRE POSER

ALLUMER

28-29 Construire des décors de théâtre pour jouer des situations de la vie quotidienne et permettre aux corps de s'engager dans celles-ci.

Après une première étape en septembre 2013 où nous avons exploré les possibilités du corps et de la voix à la scène autour d'exercices théâtraux ludiques, nous avons défini les participants avec l'équipe soignante au projet « Décors et des âmes ».

L'objectif souhaité est d'amener le quotidien au sein de l'unité auprès des patients grâce à l'artistique. Dès lors, nous avons entamé un atelier d'écriture en partant d'outils simples. Définir un objet, le dessiner, lui trouver des fonctions différentes, le mettre dans une situation, introduire un personnage ou des personnages, construire une situation... Cette écriture par palier nous a permis de façon fluide de structurer rapidement plusieurs séquences pour explorer la scène. Cette étape a permis de dégager un vocabulaire commun de travail avec le groupe soignants/soignés et de mettre en évidence des fondamentaux du jeu de l'acteur qui nous serviront pour la création de notre pièce en 2015.

L'écoute entre les protagonistes au plateau est le pilier de notre travail. Ne pas s'isoler et s'attacher au regard de l'autre, à ce qu'il dit, pour ensuite agir. Ne pas être spectateur de la situation mais acteur de celle-ci. Tout le monde participe, équipe

médicale et patients échangent même un temps leur fonction. Les blouses se transmettent et nous essayons de mettre au plateau le quotidien de l'unité, de jouer ces scènes que tout le monde connaît.

Ceci constitue l'essence de notre futur projet. Partir de ce quotidien à l'unité où chacun a sa fonction, se permettre d'échanger les rôles, et tirer une analogie de la situation pour sortir de l'unité, de l'hôpital. L'enjeu artistique est là. Comment créer ces différentes bascules dans la situation théâtrale ? Comment permettre ce glissement de la narration de l'unité, d'une situation dans un univers médical, à un quotidien extérieur, à des relations « ordinaires » ?

Mathieu Lebot-Morin

« Une girafe bleue qui mange des cacahuètes
Ça n'existe pas, ça n'existe pas

Un ours vert qui danse la zumba
Ça n'existe pas, ça n'existe pas

Ça n'existe pas. Ça n'existe pas
Ça n'existe pas ?

Et pourquoi pas... »

Un étrange voyage

théâtre

centre de jour Les Verchères

septembre 2013 à juin 2014

représentation

le 17 juin 2014

à la salle du Tapis Volant

à Rillieux-la-Pape

Franck Taponard, metteur en scène

et Philippe Bertrand, comédien & musicien

Cie La Fille du Pêcheur

Spectacle interprété par Abdellatif, Ayoub, Karim,
Louisa, Maëva, Sirine

Mise en scène par Franck Taponard

et Philippe Bertrand

le bateau - les lumières.



ABDIATIE

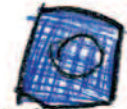
MARION

AKOU

MARIYA

ASUOL

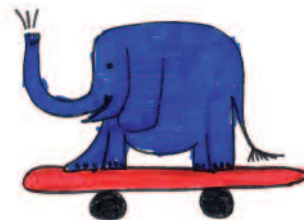
KARIM



34-35 Le projet « Silence on tourne » est l'évolution d'un groupe plus ancien, le groupe théâtre, que nous avons créé et animé en collaboration avec Franck Taponard, metteur en scène de la compagnie « La Fille du pêcheur » depuis deux ans. Forts de cette expérience, aussi enrichissante pour les soignants que pour les enfants, nous avons voulu faire évoluer ce groupe de façon à enrichir la médiation. Aussi, nous avons ouvert le groupe à un plus grand nombre d'enfants, et Philou nous a rejoints pour apporter une expérience musicale à ce projet.

Le jeu théâtral expérimenté de façon hebdomadaire a permis aux enfants d'appriivoiser le regard de l'autre, de développer leur concentration, de travailler sur leurs émotions, tout ceci favorisant l'interaction au sein du groupe et la créativité de chacun.

Petit à petit, les enfants ont pris confiance en eux puis dans le groupe jusqu'à se sentir prêts à jouer devant un public. Une première représentation a eu lieu à la salle du Tapis Volant devant les familles et les soignants du centre de jour, et une deuxième à l'école de la Velette, où de nombreux enfants du groupe sont scolarisés.



Chaque semaine, durant une heure, nous avons repris le travail entrepris avec Franck Taponard depuis deux ans, avec un temps d'échauffement puis divers exercices, qui au cours de l'année ont évolué vers des petites saynètes pour aboutir à la représentation finale.

En parallèle, Philou nous a proposé différents jeux musicaux : percussions corporelles, jeux de voix, jeux de rythme, instruments de musique, chants... Cette alternance, au-delà de créer une nouvelle dynamique, a permis aux enfants, chacun à leur niveau, d'investir tout au long de l'année la médiation. Cette intervention musicale nous a tous apporté un nouveau souffle. Au niveau visuel, nous avons dessiné sur différents supports des éléments de la pièce de théâtre. Compte tenu du départ des deux soignantes du groupe, ce partenariat ne pourra pas perdurer l'année prochaine toutefois, la compagnie « La Fille du Pêcheur » serait prête à collaborer à nouveau avec le centre de jour, dès que ce sera possible.

Les soignantes du groupe théâtre du centre de jour.

36-37 Quand Franck Taponard m'a proposé de participer à cette aventure, j'ai immédiatement dit oui, curieux de voir fusionner musique et théâtre, dans ce cadre si particulier de l'accompagnement de ces jeunes en grande difficulté.

Première rencontre : une fois passé le regret de n'être pas venu coqué comme un joueur de rugby, tant le coup de poing mal placé en guise de bonjour est douloureux, et bien, une fois les présentations faites, on rentre dans le vif du sujet, et on comprend qu'il faudra mettre ses idées reçues et prétentions (symphoniques) de côté.

On comprend qu'il faudra avancer pas à pas, mais que ces enfants ne seront rétifs à aucune exploration. Et dans cette démarche empirique d'essai/erreur, petit à petit émerge le « spectacle ». Notre « étrange voyage » (ce sera le titre du spectacle) est un parcours théâtral avec en cours de route des rencontres musicales.

On a chanté « une girafe bleue », on a traversé des rivières dangereuses sur des ponts suspendus, on a mangé des chamallow grillés, on a chanté « é-élo-é », on a trouvé la grotte aux ballons (de baudruche), on s'est inventé des histoires en rétroprojection, on a joué du (petit) piano, on a découvert en somme un pays merveilleux au cours de cet étrange voyage : le pays commun à Ayoub, Abdelatif, Karim, Maeva, Louisa, Sirine, mais aussi Hélène, Dona, Marion, Franck et Philippe.

Merci à tous pour cette belle aventure !

Philippe Bertrand, comédien

Un projet axé sur le théâtre mais ouvert sur d'autres formes d'expression artistique : musique, chanson, images, récits.

- 1^{ère} phase : l'expérimentation. Maîtriser les règles de chacune des formes d'expression abordées, accepter l'apprentissage, créer avec l'autre. Phase qui nous embarque dans de multiples directions, ouvrir le maximum de champs possibles.

- 2^e phase : conception et écriture. Recentrer le travail, mêler les imaginaires des uns et des autres mais aussi les aptitudes de chacun, accepter et se nourrir des propositions des autres, puis démêler tout ça et structurer une histoire.

- 3^e phase : la réalisation. Partager les rôles et les responsabilités, répéter, préciser, affiner 100 fois, remettre l'ouvrage sur le métier.

- 4^e phase : la représentation. Assumer la pression, être concentré et solidaire les uns des autres, donner le meilleur de soi-même, avoir confiance en soi et dans le groupe.

La création artistique n'est pas toujours un long fleuve tranquille : on a essayé, on s'est enthousiasmé, on a cherché, on a douté, on a rigolé, on s'est excité, on s'est énervé, on s'est serré les coudes... mais ça en valait vraiment la peine.

Franck Taponard

Correspondances

« C'est positif, cela nous oblige à faire des choses que l'on n'aurait pas imaginé faire, avec un bon encadrement. Pour moi, c'est un bon exercice pour apprendre à contrôler le stress ».

« Cela me permet de me dépasser. J'ai un peu de mal à garder ma vigilance pour le texte. Vaincre la timidité par l'absurde. On peut se laisser aller ».

« En tant que photographe de ce groupe, cela me permet d'avoir une activité à l'extérieur, même si je ne participe pas ou peu, en tant qu'acteur ».

théâtre, poésie et musique
service universitaire de
réhabilitation, Lyon 6^e
mars à novembre 2014
représentations au théâtre
du Gai Savoir, Lyon 6^e,
vendredi 28 et samedi 29
novembre 2014

Mise en scène : Francisco Cabello

Association « E il piano va »

Photographies : Jonathan

Avec la participation de Tsilia, Ludovic, Catherine, Francesco, Marie et Anne-Claire.

Et les pianistes amateurs de l'association

« Les Amateurs ! »



42-43 L'objectif final de ce projet consiste à élaborer une soirée au cœur de la ville de Lyon, ouverte au public et durant laquelle se produiront ensemble musiciens pianistes amateurs de haut niveau et personnes suivies en psychiatrie. Ces dernières interviendront au titre d'amateurs et non de patients, tout comme les pianistes qui se produiront. Cette soirée sera structurée autour de l'alternance entre lecture de textes et/ou de poésies (proposées par les personnes suivies en psychiatrie, en lien avec un travail d'expression réalisée avec Francisco Cabello) et exécution par les pianistes de l'association d'œuvres musicales inspirées de ces textes.

Plus globalement, l'élaboration du projet, la préparation de la représentation et, finalement, la représentation elle-même et ce qui l'accompagnera (cocktail, exposition...) constituent autant d'étapes d'une aventure avant tout humaine, à tonalité artistique, réunissant à la fois des personnes ayant bénéficié de soins tournés vers le psychisme et d'autres généralement extérieures au monde de la psychiatrie (musiciens, public etc...)

Pour des professionnels de santé il est très intéressant de pouvoir découvrir les personnes que nous prenons en charge sous un autre angle. Cette activité permet de révéler des « possibilités » que nous ne soupçonnions pas. Il est très constructif pour nous, soignants, de voir le visage épanoui des participants suite à des exercices d'improvisation par exemple. Plusieurs participants nous ont dit « qu'est-ce qu'on est fatigué après trois heures de répétition. Mais comme ça fait du bien ; c'est de la bonne fatigue !

— — —

L'équipe du service universitaire
de réhabilitation

44-45 Il existe dans les arts, sous toutes leurs formes, de multiples correspondances. Baudelaire parlait de « synesthésies » pour illustrer la façon dont les arts peuvent dialoguer entre eux : il y aurait ainsi des équivalences sensorielles entre l'odorat et les sensations tactiles, ou encore entre les notes et les couleurs.

De façon plus large, la musique puise très souvent son inspiration dans la littérature (singulièrement la poésie - on en trouve d'innombrables exemples notamment chez Schubert ou Liszt), dans la peinture (Moussorgsky, Granados en sont des illustrations célèbres).

Le projet *Éclats d'art* proposé au public cette année est l'occasion d'associer étroitement théâtre et musique pour piano.

Des extraits du *Revizor* de Gogol seront joués par des personnes désireuses de s'initier aux techniques théâtrales, sous la houlette de Francisco Cabello - l'occasion d'apprendre à maîtriser son corps, à appréhender un espace scénique, à apprivoiser le regard de l'autre : toutes choses qui constituent une découverte pour la plupart des participants.

La pièce choisie, à la fois burlesque et porteuse d'un message politique et moral, raille les travers mesquins des habitants de Saint-Petersbourg, prompts à une obséquiosité sans bornes face aux figures du pouvoir, réel ou supposé.

Le spectacle sera ponctué d'illustrations musicales, puisées notamment dans le répertoire russe pour piano. Les interprètes sont des invités réguliers du festival international Les Amateurs! virtuoses et viendront pour l'occasion partager leur passion de la musique avec les acteurs et le public.

L'ensemble constitue un spectacle d'environ une heure, proposé dans le cadre intimiste du Théâtre du Gai Savoir, au cœur de Lyon - un moment de détente placé sous le signe d'une haute exigence artistique.

Julien Kurtz,
directeur artistique de l'association *Pianestival*

Le Théâtre de la Croix-Rousse nous a proposé un nouveau challenge : participer au grand spectacle avec 200 autres comédiens, chanteurs, danseurs, musiciens amateurs pour jouer « les variations sur... les quatre saisons » de Vivaldi.

Nous avons relevé le défi avec une grande joie et beaucoup d'émotions, nous sachant bien entourés par Marie Sciascia comédienne et par les infirmières Agnès et Françoise qui ont toutes contribué au bon déroulement de ce spectacle.

Encore un grand merci à elles trois, à l'équipe du théâtre et au public très chaleureux !

Patricia, Joëlle, Denise, Monique, Lydie, Marie-Thérèse, Jean-François et William.

Passent et reviennent les saisons

Autour du projet du Théâtre de la Croix-Rousse
Nos Quatre Saisons : Variations Climatiques

théâtre

centre de jour Jean Perrin
septembre 2013 à juin 2014

représentation

le 16 juin 2014

au théâtre de la Croix-Rousse
Lyon 4^e

Marie Sciascia, comédienne, metteur en scène
Spectacle interprété par Patricia, Joëlle,
Denise, Monique, Lydie, Marie-Thérèse, Jean-François,
William, Agnès et Françoise.



50-51 Ce groupe théâtre existe depuis 2001 au CDJ de Caluire ; il a su s'adapter et évoluer au fil des années. Grâce au partenariat mis en place avec le théâtre de la Croix-Rousse depuis 5 ans, nous jouons dans leurs murs et, en fonction des projets du théâtre, nos représentations sont jouées au Studio et/ou insérées dans le grand spectacle participatif mis en scène par Jean Lacornerie, directeur du théâtre.

Ce projet vise à réaliser un spectacle d'envergure mélangeant 200 amateurs de toutes origines et des professionnels, favorisant ainsi un brassage culturel et, à notre niveau, lieu de soin psychiatrique, facilitant l'intégration de nos patients dans le tissu social et artistique.

Ce type de projets est mis en place tous les deux ans. En 2012 nous avons participé au projet « Notre West Side Story », cette année le thème retenu était « Nos quatre saisons - Variations climatiques ». Nous avons travaillé avec Marie Sciascia, comédienne qui encadrerait d'autres groupes participant à ce grand projet.

Dans un premier temps, nous avons abordé ce thème par un travail sur le corps, les ressentis lors des changements de saisons, les rythmes de la journée, des couleurs, des odeurs, nous imaginant même être un simple grain de raisin qui allait être croqué !

Puis un travail plus verbal basé sur de vieux poèmes japonais (haïkus) et sur des improvisations traitant avec humour du temps qui passe au gré du travail dans les vignes et les étapes de vie d'une famille ayant un enfant au caractère bien trempé !

Nous avons joué l'ensemble du spectacle au Studio pour notre public et Monsieur Lacornerie a retenu nos improvisations qu'il a lui-même adaptées pour la grande scène.

Nous avons alors vécu, au sein de ce grand groupe, deux soirées inoubliables devant un public chaleureux et ravi ; et pour clore ces moments, nous avons participé au final chanté et dansé.

Que de bonheur, d'enthousiasme et de souvenirs communs !

— — —

Françoise Bentoumi, Agnès Vauthier,
infirmières au Centre de Jour Jean Perrin

52-53 Je ne connaissais pas la nature pathologique des personnes composant le groupe théâtre du centre de jour Jean Perrin. La psychose représentait pour moi l'un des chemins du labyrinthe inextricable de l'esprit humain.

Il m'est vite apparu que les personnes de l'atelier avaient besoin de repères définis pour faire des propositions et que ces propositions ne devaient pas rester dans le domaine des idées mais qu'elles devaient prendre leurs ancrages dans le corps.

C'est sans doute vrai pour la plupart d'entre nous mais avec ce groupe, le besoin de revenir à des bases premières m'a semblé évident.

Nous avons donc commencé par des marches conscientes, appliquées, puis à des représentations du mouvement universel de l'inspiration et de l'expiration.

Lorsque ce travail d'intégration corporelle est devenu une base du langage, nous avons alors intégré le texte mais un texte court, un texte comme un mouvement du corps ou de la pensée, le Haïku.

La troisième partie de nos ateliers a laissé place à l'improvisation travaillée.

Nous pourrions dire que nous avons commencé par une attitude de concentration pour aller vers une forme d'extension, d'expression, de liberté.

Il est à noter que les personnes de l'atelier théâtre Jean Perrin ont leur style dans la restitution de ce qui a été fait, ils savent répéter les formes établies mais avec une marge de liberté et de créativité.

C'est comme s'ils remettaient en jeu une partie d'eux-mêmes ou de leurs acquis à chaque atelier ou à chaque représentation.

Bien sûr c'est le cas pour chaque comédien mais dans ce groupe, on sent que la prise de risque est plus importante que la moyenne.

Marie Sciascia, comédienne

54-55

à Marie-Jo Barny de Romanet, assistante administrative,
Ferme du Vinatier

à Anne Grygorowicz, Direction des affaires financières

à toutes les personnes en soin ayant participé activement
aux projets développés par le réseau *Éclats d'art*,

à tous les personnels des unités de soin membres du réseau
Éclats d'art : Centre de Jour Jean XXIII (Lyon 8^e), Centre
de Jour Jean Perrin (Caluire), Centre de Jour Les
Verchères (Rillieux-la-Pape), Service Universitaire de
Réhabilitation (Lyon 6^e), Hôpital de Jour de Villeurbanne,
Unité Jules Verne (Bron) qui se sont investis pendant
plusieurs mois pour élaborer et piloter les projets, pour
accompagner les patients au cours et au-delà de ces
aventures de création collective,

aux intervenants artistiques :

Qui a tué Liza Lenoir ?

Ghislaine (Gigi) Debarbat, comédienne, metteur en scène,
Cie U Gomina

Nous sommes tous des héros

Florian Santos, conception et mise en scène

Vincent Boujon, vidéo

Aurélien Serre, son et photo

Efix, dessins

Cie Et si c'était vrai ?

Décor et des âmes

Mathieu Lebot-Morin, metteur en scène
Cie Scèn' en script

Un étrange voyage

Franck Taponard, metteur en scène
et Philippe Bertrand, comédien et musicien
Cie La Fille du Pêcheur

Correspondances

Francisco Cabello, comédien, metteur en scène
Association « E il piano va »

Pianistes de l'association « Les Amateurs ! »

Passent et reviennent les saisons

Marie Sciascia, comédienne, metteur en scène

aux structures culturelles partenaires :

MJC Monplaisir, Lyon 8^e

Théâtre de la Croix-Rousse, Lyon 4^e

Théâtre du Gai Savoir, Lyon 6^e

Festival MUZZ, Lyon 8^e

ENSATT, Lyon 5^e

à la Ville de Rillieux-la-Pape (salle du Tapis Volant)

aux partenaires financiers :

Ministère de la culture et de la communication - DRAC
Rhône-Alpes, Agence Régionale de Santé Rhône-Alpes,
Région Rhône-Alpes, Centre Hospitalier Le Vinatier

merci.

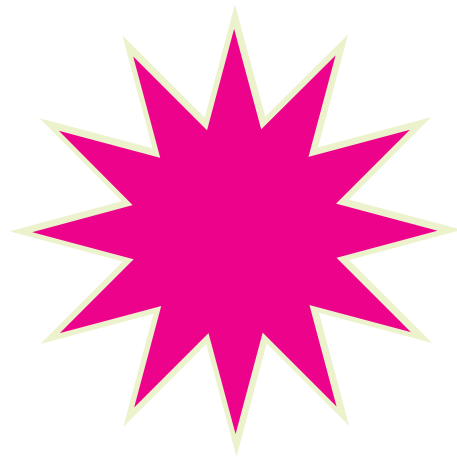
Conception éditoriale : Coline Rogé
Conception graphique :
Pascale Péronnet et Alain Baraquie, ij design

Sources iconographiques
16-17-19-21, photos Aurélien Serre, dessins Efix
40-41, Photo Jonathan
48-49, Photo Bruno Amsellem

Éclats d'art est soutenu par le ministère de la Culture
et de la Communication - DRAC Rhône-Alpes, l'Agence
Régionale de santé Rhône-Alpes, la Région Rhône-Alpes,
dans le cadre du programme régional *Culture et Santé* et
le Centre Hospitalier Le Vinatier

Achevé d'imprimer en octobre 2014 sur les presses de
l'imprimerie du Mont Saint-Rigaud à Propières (69)

La Ferme du Vinatier
CH Le Vinatier
BP 300 39 - 95 Bd Pinel
69 678 Bron cedex
Tél : 04 81 92 56 25
laferme@ch-le-vinatier.fr
<http://www.ch-le-vinatier.fr/laferme>



Depuis 1997 la Ferme
du Vinatier, espace culturel
du Centre Hospitalier
Le Vinatier, élabore
et met en œuvre des actions
culturelles associant patients,
personnels hospitaliers,
partenaires culturels
et artistes intervenants.
En 2006, l'appétence des unités
de soin, la reconnaissance
institutionnelle et le soutien
de l'État et des collectivités
territoriales ont offert
à la Ferme du Vinatier
l'opportunité d'une nouvelle
expérimentation. Avec l'appui de
la Ferme du Vinatier, les unités
de soin peuvent désormais
candidater à un appel à projet
interne, déclinaison
de l'appel à projet régional
« Culture et santé ».
Les lauréats conçoivent et
pilotent leurs propres projets
culturels. Cet ouvrage témoigne
de l'essaiimage d'*Éclats d'art -
Réseau des projets artistiques
des unités de soin du Centre
Hospitalier Le Vinatier,*
sur l'ensemble du territoire.

